

Prédication du dimanche 25 janvier 2026 - Suivre le Christ, est-ce bien raisonnable ? - Mtt 4. 12-23

Bonjour à chères soeurs, chers frères, chers amis visiteurs,

J'ai beau faire, et **même si je ne suis pas à mon premier baptême, il me vient toujours cette question « est-ce bien raisonnable tout cela ? »**, bon « ok, le baptême, Jésus, mais est-ce que **le jeu en vaut la chandelle ?** Est-ce que tout cela tient la route ? Est-ce que c'est **bien librement qu'un individu demande le baptême ? Ou est-ce le fruit d'une tradition religieuse ?** ». Et si finalement, tout ceci ne se résumait qu'à un saut dans le vide ? Qu'en pensez-vous ? Qu'en penses-tu Luis ?

« Suivre le Christ, avoir la foi en lui, est-ce bien raisonnable ? ». Ce qui est surprenant dans la foi chrétienne, **c'est qu'il y a des éléments très raisonnables et rationnels qui la fondent**. Il y a des éléments fascinants à considérer. Dans la foi chrétienne, il est question de Dieu. **D'un Dieu créateur. Chose impossible à envisager ? Il me semble que nous serions d'accord pour dire que l'univers à un début, et il me semble pouvoir dire que tout ce qui commence à une « cause »**. Comme un tableau suppose un peintre, un bon gâteau un pâtissier, l'univers suggère, donc, **une Cause au-delà de lui, hors du temps, de l'espace et de la matière** : un Dieu éternel et spirituel. C'est fascinant, mais dans la foi chrétienne, **Dieu ne se serait pas arrêté à la création**, il aurait (conditionnel pour exprimer l'idée du chemin personnel de la foi) **habité ce monde alors même que le mal commis est une révolte à son égard, mais par amour, conscient de la faiblesse, la fragilité humaine, il est venu lui-même visiter cette humanité à travers Jésus**. Il ne s'est pas imposé, mais il est venu **en enfant, et il a changé la vie de milliers, de millions d'hommes et de femmes dans le monde, et ce depuis plus de 2000 ans**. Alors tout cela, **fruit d'une manipulation jamais vue ? D'une machination assez bien rodée ? Ou est-ce qu'il y a autre chose ?** Est-ce que finalement, il y a quelque chose de **plus puissant, de plus incroyable** ? Pour nous aider à avancer, je vous propose ce matin de lire un texte dans lequel on

découvre **la façon dont il débute sa mission, celle d'apporter la lumière et son appel à le suivre qu'il adresse à des gens très ordinaires.** Et le baptême que nous allons vivre est une réponse à cet appel qui se renouvelle, qui se prolonge dans le temps ...

12 Quand Jésus apprit que Jean avait été mis en prison, il partit en Galilée. 13 Il quitta Nazareth, et il vint habiter à Capharnaüm, ville située au bord du lac de Galilée, dans la région de Zabulon et de Neftali. 14 Il en fut ainsi afin que s'accomplissent ces paroles du prophète Ésaïe : 15 « Terre de Zabulon, terre de Neftali, en direction de la mer, de l'autre côté du Jourdain, Galilée, région des étrangers ! 16 Le peuple qui vit dans l'obscurité verra une grande lumière ! Pour ceux qui vivent dans le sombre pays de la mort, la lumière se lèvera ! » 17 Dès ce moment, Jésus se mit à proclamer : « Changez de vie, car le royaume des cieux est tout proche ! » 18 Jésus marchait le long du lac de Galilée, lorsqu'il vit Simon, surnommé Pierre, et son frère André ; ils étaient en train de jeter un filet dans le lac car c'étaient des pêcheurs. 19 Jésus leur dit : « Venez à ma suite et ce sont des êtres humains que vous pêcherez. » 20 Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent. 21 Il alla plus loin et vit deux autres frères, Jacques et Jean, les fils de Zébédée. Ils étaient dans leur barque avec Zébédée, leur père, et ils réparaient leurs filets. Jésus les appela ; 22 aussitôt, ils laissèrent la barque et leur père et ils le suivirent. 23 Jésus allait dans toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs infirmités.

Ce matin, je vous propose de nous pencher sur ce texte avec les questions du départ autour de la foi chrétienne, est-elle bien raisonnable ?

Voici le menu du jour que je discerne dans ce texte, qui nous présente Jésus et son message :

- Une lumière se lève dans les ténèbres
- Une invitation à changer de direction
- Un appel personnel : « Suis-moi »

I. Une lumière se lève dans les ténèbres (v. 12-16)

Jésus vient d'apprendre l'arrestation de son cousin et quitte Nazareth, son village, pour se rendre à Capernaüm, en Galilée. Et à cette occasion, il cite cette parole connue son peuple, une parole issue d'un vieux texte de sa culture religieuse et qui nous dit quelque chose de qui il est ainsi que sa mission : « Le peuple qui vit dans l'obscurité verra une grande lumière ! Pour ceux qui vivent dans le sombre pays de la mort, la lumière se lèvera ! ».

Que veut-il faire comprendre par cette citation assez mystérieuse, qui pourrait bien être la citation d'un film de Fantasy ou de Star Wars « Le peuple qui vit dans l'obscurité une grande lumière verra ! ». Imaginez un peu ! En réalité, le lieu dans lequel il prononce ce texte nous dit quelque chose de la façon dont Dieu aime à se révéler. La Galilée, n'est pas a région la plus « in » de l'époque, c'est une région méprisée, mélangée, loin du centre religieux de Jérusalem, plutôt le « bout du monde » à l'époque. Ce faisant, il met en lumière, outre cette situation géographique, socio-économique, Jésus pointe la situation de ces personnes, mais sans condescendance, jugement de valeur, juste le constat, dans lequel chaque région du monde, chaque personne peut se retrouver « un qui vit dans la pénombre », une façon de décrire, des personnes qui se retrouvent coincés, sans issue, perdus, sous l'ombre de la mort, de la peur, du vide ... triste constat, n'est-ce pas ? Et pourtant, Jésus ne s'arrête pas au constat, mais il dit par cette petite citation que c'est justement là que Jésus choisit de débiter sa mission, non dans des palais, des lieux hypes, comme si Jésus disait « je commence là où c'est le plus sombre ». Il ne commence pas par éclairer un temple, mais des gens ordinaires, loin, mélangés. Il ne commence pas par les « super spirituels, les religieux au top », mais là où c'est sombre. Jésus n'est pas venu pour donner un vernis religieux à des vies déjà bien en ordre, mais allumer une lumière là où on ne voit plus où on va, dans la dépression, le burn-out, les addictions, les ruptures, les blessures familiales ...

Ainsi, la foi chrétienne n'est pas une idée philosophique, mais l'histoire d'un Dieu qui entre dans l'histoire, à un moment précis, en un lieu précis, un Dieu (créateur certes) mais qui se fait tout proche, il ne vient pas répondre uniquement à des questions philosophiques, éthiques, il nous rencontre dans nos réalités concrètes, pas toujours très lumineuses, dans ce qui pourrait nous

empêcher de vivre pleinement ou nous blesse si profondément : peur, culpabilité, solitude, injustice.

C'est un peu comme si, **imaginez vous êtes dans une chambre qui n'est pas la vôtre, en pleine nuit, tu peux deviner quelques formes, l'armoire, le chevet, mais si tu te lèves tu risque de tâtonner, te cogner partout**, alors tu peux bien sûr avoir des théories, sur la taille de la pièce, la couleur du sol, ou des rideaux, mais tant que la lumière n'est pas allumée, tout reste flou. **Dans la citation de Jésus, il y a l'idée qu'il est celui qui vient allumer la lumière par sa présence dans la pièce. Une lumière rassurante, qui éclaire, réchauffe.** Et le baptême, c'est ce moment où quelqu'un dit publiquement : « Oui, je reconnais que j'ai marché dans le noir, et je choisis la lumière de Jésus pour éclairer ma route. Je ne veux plus rester assis dans les ténèbres. ». En choisissant la Galilée, Jésus nous dit quelque chose de la façon dont il nous rejoint et que nous pouvons le rejoindre. Tu n'as pas besoin d'avoir **toutes les réponses en philosophie ou en science pour t'approcher de Jésus.** Tu peux venir avec ta nuit, ton flou, tes questions. Tu n'as pas besoin de **faire semblant d'être « bien » pour venir à Jésus.** Tu peux venir **avec tes ténèbres** : tes peurs, tes doutes, tes questions, tes blessures.

Et en plus, il précise la façon de faire :

II. Une invitation à changer de direction (v. 17)

Voici donc la façon dont **Jésus décrit le chemin à prendre pour le rejoindre** : « Changez de vie, car le royaume des cieux est tout proche ! ». « Changez de vie ? » intéressant, est-ce à dire qu'il faut **changer de métier ? De région ? « Vis ma vie de ... »** était une **émission intéressante ou deux personnes échangeaient leur vie littéralement, famille, environnement et métier, avec tous les défis que cela représentait ! Heureusement, seulement durant quelques jours !** Est-ce à cela que Jésus pense en disant cela ? C'est en réalité plus profond, plus durable que cela, il **s'agit de changer de mentalité, de direction, faire demi-tour, ce n'est pas « autoflagelle-toi », ni « sois plus religieux », « ni culpabilise toi sans fin »,** mais et c'est intéressant, il y a une **Cause plus fondamentale** : c'est parce que le **parce que « le royaume des cieux s'est approché », ce qui donne le ton.** Le royaume, ce n'est pas un pays ; c'est la

manière dont Dieu agit, sa façon de régner, avec justice, en apportant la paix, la guérison, en semant et nourrissant la réconciliation, par la vérité.

Ce qui change tout, Jésus ne dit pas : « Changez pour mériter que Dieu s'approche », mais : « **Dieu s'est approché de vous en moi, alors vous pouvez changer de direction** ». Ce **changement** auquel Jésus invite **ce n'est pas se faire mal pour que Dieu te pardonne ou faire tout un tas de choses religieusement adaptées**. C'est profiter du fait que Dieu s'est approché en Jésus pour ne plus vivre tourné vers soi, vers le vide ou vers le mal. Le baptême vient suite à ce **changement de direction** : il est le **signe qu'une conversion intérieure a commencé** : on ne marche plus seul, dans son sens, mais derrière Jésus. Ce que demande Jésus, c'est passer de « **ma vie centrée sur moi** » à « **ma vie centrée sur Jésus** », passer de « **je suis le boss** » à « **Jésus est le Seigneur** ». Parce que lui même, **Dieu fait homme a fait le premier pas, il est le « boss, le Seigneur » et il s'est fait serviteur**.

Autrement dit, ce que Jésus fait c'est **présenter les choses comme un GPS ou une application**. Imagine, tu roules, tu t'es trompé de route, parfois tu **refuseras de l'admettre, mais le GPS te dit** : « faites-demi tour dès que possible ». Il se peut que tu **ignores** pour ne pas perdre la face, voire que tu **éteignes** ton GPS ... il se peut aussi que tu lui **fasses confiance pour retrouver le bon chemin**. Ce que Jésus dit est comme une **sorte de « GPS », mais spirituel** ; il ne te dit pas « **tu as fait n'importe quoi, tu es nul** », mais « **tu n'es pas sur le bon chemin, ce chemin qui te conduira vers le bien, le bon, le beau, la paix, moi je le connais, alors reviens dans vers moi, accepte de t'arrêter, de faire demi tour, je t'attends car je suis là** ». Encore une fois, se faire baptiser c'est dire « **je choisis d'écouter ce GPS, (Grand Patron Spirituel ?), même si cela suppose d'admettre que j'ai fait fausse route, et de changer de direction dans ma vie** ».

Ainsi, la foi chrétienne ne se résume pas à des « **connaissances théoriques** », elle est ce message d'un Dieu qui s'est approché pour que nous **approchions de lui**. C'est pourquoi, la **question à se poser n'est pas « Est-ce que c'est vrai ? Est-ce que Dieu existe ? Est-ce que Jésus a dit cela ? Mais si c'est vrai qu'est-ce que je fais de cette vérité ? »**.

D'ailleurs, il est intéressant de relever que loin d'être théorique, la suite du récit nous montre **comment Jésus met en pratique cet appel à changer de vie avec des personnes très concrètes.**

III. Un appel personnel : « Suis-moi » (v. 18-22)

Jésus va rassembler **autour de lui une équipe pour la suite de sa mission, il va choisir chacun avec des « compétences affutées, affinées », un gestionnaire, un religieux au top, un comptable irréprochable, un bon communicant, des notables, des stars des réseaux sociaux, « influenceurs de hauts vols », des personnes recommandables sur tous les plans ..** bien sûr que non ! Voici ce que nous lisons : « Jésus marchait le long du lac de Galilée, lorsqu'il vit Simon, surnommé Pierre, et son frère André ; ils étaient en train de jeter un filet dans le lac car c'étaient des pêcheurs. 19 Jésus leur dit : « Venez à ma suite et ce sont des êtres humains que vous pêcherez. » 20 Aussitôt, ils laissèrent leurs filets et le suivirent ». Il fit de même pour Jacques et Jean, qui laissent leur barque et surtout leur père.

Quelle scène étrange ! Quel casting ! Quelle réponse ! Jésus **commence à voir des gens, des gens dans leur quotidien, des pêcheurs au travail, pas des supermans, ni des moines en prière.** Jésus porte **son regard sur ces hommes au travail. Ils ne sont pas dans un temple, ni en retraite spirituelle :** ils sont dans leur quotidien, dans leur job, les mains dans les filets. Il ne leur dit pas « j'ai un nouveau projet à vous partager, une nouvelle idée ou conception religieuse qui pourrait nourrir votre quotidien », il leur dit « **Suis moi** ». Au milieu de leur « vie normale » avec le boulot, la fatigue, leurs projets , résonne cet appel : « Viens ». Ils ont une vie **simple, stable et certainement prévisible. Jésus, pourtant les appelle à quelque chose de plus grand, plus risqué aussi :** participer à sa mission de transformer des vies. Et Jésus leur donne cette mission : « Je vous ferai pêcheurs d'hommes » : **il prend leur métier, leur savoir-faire, et lui donne un sens nouveau : aider des personnes à sortir de ce qui les noie, de ce qui les étouffe.** Voici leur **réponse**, qui est intéressante « aussitôt ils laissèrent les filets, et le suivirent ». Ce « aussitôt » ne veut pas dire **qu'ils n'ont rien compris, mais que l'appel de Jésus a une autorité, une force, qui vaut plus que la sécurité de ce qu'ils connaissaient.** Jésus n'a rien **fait d'extraordinaire, c'est dans cette invitation, qu'il discerne ce qu'il y a de plus incroyable, découvrir la possibilité**

d'une vie avec Dieu, en relation avec lui, lui qui s'est approché d'eux alors qu'ils étaient loin du temple, en Galilée cette région insignifiante.

Voici donc un élément intéressant, **Jésus n'est pas un mythe mais bien un personnage historique qui a existé, bien des sources nous le prouvent.** Et ce qui est surprenant, des **gens ordinaires** ont croisé sa route et qui, parce qu'ils ont rencontré cette personne, ont tout laissé pour le suivre. Ce sont eux qui nous laisseront les **traces** de ce qu'ils ont vécu avec lui, traces dont nous avons les récits, dans les évangiles, comme celui que nous venons de lire. Or ce qui est intéressant, **c'est qui est un des éléments importants qui nous permet d'avoir confiance dans leur témoignage, c'est qu'ils ne se décrivent pas très souvent comme des super héros : ils n'arrivent pas toujours à faire des miracles quand Jésus les envoie, ils se montrent bien lâches lors de l'arrestation de Jésus, ils vont se cacher après la mort de Jésus.** Et puis lorsque des femmes viennent leur annoncer que Jésus est ressuscité, bon ... bref, mais ils vont devenir des **témoins prêts à mourir après l'avoir vu ressuscité. En effet, ils vont connaître déclassement, persécution, mort atroce pour ce même message, oui Jésus est bien Dieu, il est mort et ressuscité pour que nous puissions vivre avec Dieu pour toujours.** Alors soit c'est une invention de leur part, mais quel gain en ont-ils tiré ? Comment comprendre que **des « gens ordinaires » aient tout lâché pour suivre un homme au discours simple « Suis moi » ?** Soit c'est vrai alors cela vaut le coup de se poser la question de **savoir ce que cela change pour moi ?** Il me semble que la résurrection de **Jésus est la meilleure explication du courage fou des disciples, prêts à mourir pour lui.**

Et le baptême nous dit quelque chose de cela, **Jésus est passé dans la vie « ordinaire » d'un jeune homme « ordinaire » pour lui dire « Suis-moi » et cette « personne ordinaire » aimé par un Dieu extraordinaire répond par la foi à Jésus : « Je te fais confiance, je marche derrière toi. Je préfère une vie pleine de sens avec lui qu'une vie juste sécurisée sans lui ».**

Alors se faire baptiser **ce n'est pas faire seulement un choix « religieux », mais répondre à un appel personnel.** « Jésus va prendre ce que tu es – ton caractère, tes passions, tes talents – et les utiliser pour toucher d'autres. Tu vas, à ta manière, devenir « pêcheur d'hommes » : **quelqu'un que Dieu utilise pour que d'autres découvrent sa lumière ».**

Pour nous autres, témoins, **Même si tu n'es pas baptisé aujourd'hui, cette parole « Suis-moi » s'adresse aussi à toi. Jésus ne cherche pas des fans, il cherche des « gens ordinaires », qui sont aimés par lui, pour le suivre ce qui peut vouloir dire** : changer certain(e)s relations toxiques, renoncer à des habitudes qui te détruisent, te laisser envoyer vers des personnes en galère autour de toi, pour les écouter, les aimer, les aider.

Mais Jésus ne se content pas de voir, d'appeler, d'enseigner, notre texte nous dit qu'il montre ce qu'est le « royaume des cieux, de Dieu » : « Jésus allait dans toute la Galilée ; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la bonne nouvelle du royaume et guérissait les gens de toutes leurs maladies et de toutes leurs infirmités ».

Jésus enseigne, éclairant l'intelligence, annoncer la bonne nouvelle qui touche les coeurs par l'espérance, d'un monde sans douleurs ni souffrance, parce que Jésus guérit, il touche les corps, les blessures concrètes. Il démontre ainsi qu'il ne se résume pas à être un bon enseignant, un philosophe, nullement, un gourou de secte, il est bien plus ...

Si sa mort par crucifixion est historiquement attestée par des sources non chrétiennes, sa résurrection - la seule explication cohérente de la transformation de ses disciples - atteste que son message est vrai, que ce « royaume » qu'il inaugure est bien réel, qu'il vient pour annoncer la vie sans douleur, ni souffrance, sans maladie, ni larmes ... et cela vaut la peine de prendre la peine de le considérer. Assister à un baptême, c'est entendre une personne ordinaire dire : « Je crois que la bonne nouvelle de Jésus est vraie. Je crois que Jésus est vivant, pas juste un personnage de livre. Je crois qu'il peut encore aujourd'hui enseigner, guérir, transformer. Et je lui donne ma vie. »

Ainsi On pourrait dire : si ta vie était un téléphone, Jésus ne vient pas juste changer le fond d'écran (un peu de religieux en plus). Il vient toucher le système d'exploitation, ce qui dirige tout. Et progressivement, il vient aussi réparer les pièces abîmées, les applications qui bugguent, les choses qui ne répondaient plus.

IV. Conclusion

Alors, « est-ce bien raisonnable tout cela ? », je le crois. Je crois que, entre autre, sur la base du témoignage des « gens ordinaires », des pécheurs, qu'il

est rationnel de croire en un Dieu créateur, éternel, spirituel. Il est également **cohérent historiquement, de reconnaître en Jésus le Messie annoncé, Dieu fait homme, crucifié et ressuscité.** Par conséquent, il me semble intéressant de prendre au sérieux ses paroles dont celle de « changer de vie », de le « suivre ». Le baptême auquel nous allons assister en est une preuve également, **sinon comment comprendre que plus de 2000 ans après cette histoire, un jeune homme ordinaire,** dans une ville ordinaire, dans un quartier ordinaire, dans une église ordinaire, faite de gens ordinaires, accepte de témoigner, de son changement de direction en laissant Jésus être son GPS, qu'il accepte de « Suivre Jésus », de marcher en relation avec Jésus ...

Jésus continue aujourd'hui à marcher « le long de la mer de Galilée », c'est-à-dire le long de nos vies très normales, avec nos études, nos jobs, nos réseaux sociaux, nos soirées, et il dit : « Suis-moi ». Il est là bien présent au milieu de nous ce matin. Et la bonne nouvelle, **c'est que tu n'as pas besoin d'avoir tout compris pour commencer. Il n'attend pas que tu sois parfait pour t'appeler. Il commence là où tu es, avec ce que tu es, dans la région même de tes ténèbres.** La question n'est pas : « Suis-je assez bon ? assez religieux ? » mais : « Est-ce que je veux continuer assis dans l'ombre, ou est-ce que j'accepte de me lever et de marcher, même maladroitement, derrière lui vers sa lumière ? »

Tu peux simplement dire : « Seigneur Jésus, si tu es vraiment cette lumière, je veux sortir des ténèbres. Si tu es vraiment ressuscité, je veux te suivre. Montre-moi le chemin. »

Amen